

Depuis longtemps, les grands intérêts commerciaux des Etats-Unis dans l'Extrême-Orient, le développement rapide de la Californie, le besoin de créer une ligne de navires de San Francisco à la Chine, faisaient désirer au gouvernement de Washington d'établir des relations avec le Japon. A la suite de la délivrance de matelots naufragés par le Commodore GLYNN, qui eut une conférence avec le président FILLMORE, pour étudier la question de l'envoi d'une forte escadre au Japon, afin de réclamer pour les matelots américains en détresse un traitement convenable, et obtenir des modifications aux règlements existants pour les relations et le commerce, le Commodore AULICK, porteur d'une lettre du Président à l'Empereur du Japon, datée du 10 juin 1851, de pleins pouvoirs pour négocier un traité et d'instructions de M. WEBSTER, fut nommé au commandement de la station des Indes Orientales. A peine était-il arrivé en Chine, qu'il fut rappelé et remplacé par le Commodore Matthew Calbraith PERRY. Ce dernier arriva en juillet 1853 à Uraga, à l'entrée de la baie de Yedo, porteur de ses instructions. Il visita après les îles Lieou-K'ieou et la Chine, et, l'année suivante, malgré l'hostilité du prince de Mito et les ennemis des Chôgouns de la maison de Toku-gawa, le *bakufu*, c'est-à-dire le gouvernement Chôgounal, consentit à signer un traité à Kanagawa, le 31 mars 1854. Ce traité, signé pour les Etats-Unis par le Commodore M. C. PERRY, l'était pour le Japon par HAYASHI, Daigaku-no-kami, Ido, Prince de Tsoushima, IZA-WA,

par le vice-amiral JURIEN DE LA GRAVIÈRE, 2^e éd., Paris, 1864, 2 vol. in-12. Vol. I, chap. XI. — Les îles Lou-tchou. — Retour de la *Bayonnaise* à Macao.